

expressions les plus caractéristiques du génie provençal. Le noel assurément n'est pas de création récente. On le trouve sur les lèvres des premiers troubadours. Mais Saboly lui donna sa force populaire en y peignant au naturel le caractère provençal. Et voilà deux cents ans que ce pâtre de génie enrôle avec son galoubet les pèlerins de Bethléem.

L'auteur donc, après avoir longuement cité Despourrins, charmant poète un peu mignard, s'attaque au dix-neuvième siècle en énumérant Pelabon, Tandon et Diouloufet dont il cite une fable et aborde résolument le plus populaire des *troubaire*, Bellot.

Mais afin de montrer un peu d'ordre là où M. Lafon a oublié d'en mettre, nous laisserons un instant de côté Bellot et Roumanille, quitte à y revenir pour parler avec lui du félibrige et des félibres.

« Passons le Rhône, nous dit-il, et nous trouvons encore un vrai poète méridional, Peyrotte, potier à Clermont-l'Hérault. » Sa renommée d'un jour mérite l'éloge. Deux chansons de lui : *Gratias a mous amies*, citée en son entier et dont le refrain :

Ah ! layssa me fairè mous pots,

rappelle Béranger, et cette autre chanson connue là-bas, l'*Escoubilhaire* (le Balayeur) seraient au premier rang d'une anthologie populaire. Mais qu'on ne vienne pas nous dire que « sa vie offrait un étrange contraste avec celle du coiffeur d'Agen », pour faire ensuite de Jasmin un « charlatan » ou « une vanité à deux pieds sans tête¹ ». L'auteur consacre treize pages de ses *Confessions* et vingt pages de son *Histoire* à une critique acerbe qui serait peut-être facile à expliquer, de la part de l'auteur. Toujours est-il que prié par Nodier son « ami » de rendre compte des *Papillotos*, et tout pénétré de la difficulté qu'il avait, lui Mary Lafon, à comprendre les troubadours, il commença par sourire à la pensée d'un

¹ V., sur ce point, l'étude de Sainte-Beuve et le passage relatif au défi « poétique » bourgeois et pédant que Peyrottes adressa à Jasmin en 1840. Voici comment le poète d'Agen terminait sa noble réponse : « Maintenant, disait-il, que vous connaissez la Muse apprenez à connaître l'homme. Jamais les succès d'autrui ne m'ont empêché de dormir. »